



S'ARRACHER

MARC DANIAU /
NOËMIE KSICOVA

Spectacle créé en octobre 2025 à Colmar
dans le cadre de la Comédie Itinérante et
Par les villages.

CONTACTS PRESSE

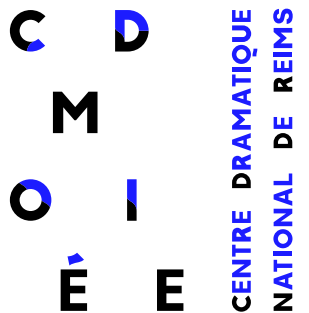
ALTERMACHINE

Elisabeth Le Coënt
elisabeth@altermachine.fr
06 10 77 20 25

Erica Marinozzi
erica@altermachine.fr
06 41 52 25 66

© Jean-Louis Fernandez

REVUE DE PRESSE



S O M M A I R E

Presse régionale 03 – 10

Entretien 11 – 12





©Jean-Louis Fernandez



CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS

PRESSE RÉGIONALE

Comédie de Colmar

S'arracher à Kunheim

La salle de musique de Kunheim a eu l'honneur de la première, jeudi soir, de *S'arracher*, spectacle adapté d'un texte de Marc Daniau. La pièce partira ensuite «Par les villages» dans le cadre du dispositif éponyme proposé par la Comédie de Colmar.

La présence d'une jeune troupe (issue de la Comédie de Reims et de Colmar) et le dispositif «Par les villages», la Comédie de Colmar a clairement imposé sa marque de fabrique dans le paysage culturel théâtral local. Un paysage embrassant les espaces ruraux grâce au dispositif évoqué, qui amène les comédiens au plus près d'une population dont l'accès à certaines formes de culture n'est pas toujours simple.

C'est à Kunheim que démarrait ce jeudi le périple de cette jeune troupe de comédiens, dans une salle de musique municipale transformée pour l'occasion en un cocon qui absorbera totalement le spectateur. En configuration frontale, le pu-

blic se fait face dans la longueur de l'espace ; projecteurs et matériel de sonorisation se font face dans la largeur. Dans cet espace ainsi délimité, Marie Moly, Léna Rossetti et Jacques-Joël Delgado donnent corps au texte *S'arracher*, signé Marc Daniau, foulant du pied ou du sabot un sol qui se veut, c'est selon, route, chemin ou passage de cervidés. Marie Moly donne corps - réellement - à une biche traquée par des chasseurs et leurs chiens. Sa fuite croise celle de Lucas. Tous deux semblent se diriger vers une mort certaine et pourtant...

«Bulle immersive»

Grâce à la mise en scène de Noémie Ksicova et la scénographie de Nicolas Marie, l'espace de la salle de musique nous transporte hors du temps. La musique, signée Sylvain Jacques, accompagne les hésitations et accélérations des protagonistes ainsi que les mots de Léna Rossetti, récitante et parfois voix de la conscience des deux fugitifs. On s'interrogera



Marie Moly dans le corps et l'esprit d'une biche harcelée par des chasseurs et leurs chiens. Photo DR Jean-Louis Fernandez

durant le spectacle lorsqu'on perçoit quelques fragrances, notamment musquées ou florales, soudain flotter dans la salle. C'est faute d'avoir lu correctement en amont le programme de la soirée. On y trouve en effet Julie C. Fortier, créatrice d'une partition olfactive, répondant ainsi à la volonté de Noémie Ksicova de réaliser « une bulle immersive, une expérience à la fois émotionnelle et physique »;

de « travailler avec les cinq sens et pour les cinq sens : avec la lumière, la scénographie, la musique, les odeurs ». L'objectif est pleinement atteint ce soir.

● **Christophe Schneider**

S'arracher à Saint-Hippolyte le 4 novembre à 19 h; à Sundhofen le 5 à 19 h 30; à Eguisheim le 7 à 20 h; à Zimmerbach le 8 à 19 h 30; à Muntzenheim le 12 à 20 h 30; à Orbey le 13 à 19 h et à Eschbach-au-Val le 14 à 20 h.

La Comédie de Colmar à l'Ehpad

Cet automne, la Comédie de Colmar repart sur les chemins, avec son dispositif « Par les villages ». Cette année, c'est l'adaptation du roman « S'arracher » qui est créée en itinérance par Noémie Ksicova, avec les comédiens de la jeune troupe. Entre deux répétitions à la salle de musique de Kunheim, l'équipe est allée à la rencontre des personnes âgées de la Roselière.

Des comédiens à l'Ehpad, voilà une grande première que les résidents de la Roselière à Kunheim, intrigués, ne voulaient pas rater. Ils étaient nombreux, mercredi matin, dans la salle commune, à s'être déplacés pour voir « un peu de jeunesse ». Il fallait parfois se tordre un peu le cou depuis son fauteuil pour apercevoir les hôtes du jour. La metteuse en scène Noémie Ksicova leur a raconté l'histoire de

ce livre, *S'arracher*, de Marc Daniau, qu'elle a choisi d'adapter au théâtre. Celle de Lucas, un jeune garçon qui manque d'air depuis la mort de son père, et qui prend sa mobylette pour rouler, rouler : « Ça fait un peu peur, parce qu'il n'a plus envie de vivre ». Sur sa route, il va croiser une biche, traquée par des chasseurs. Leur rencontre lui redonnera l'amour de la vie.

Avec des mots simples, la metteuse en scène dont le travail est traversé par la question de la perte, et comment on y survit, explique : « En sauvant la biche, Lucas quelque part se sauvera lui-même ». Un petit « Oh ! » s'échappe de l'assistance. « Si ça se termine bien, c'est une bonne chose ! », considère la fringante Yvette, assise au premier rang.

Les trois comédiens de la jeune troupe : Jacques-Joël Delgado, Lucas sur scène, Marie Molly, la biche, et Léna Rossetti, la

narratrice, lisent ensuite quelques extraits du texte. L'évocation de la course de la biche dans la forêt, traquée par des chiens et des hommes porteurs de bâtons provoque quelques hochements de tête. La dernière scène surprend : « C'est la fin, là ? On doit imaginer la suite ? Ah c'est bien. » Yvette, encore elle, est intarissable : « Le style est concis, sobre, c'est bien. Et la musique ? C'est sobre aussi ? »

« Politiquement, ce que ça raconte, c'est fondamental »

« On répète toute la semaine à côté, dans la salle de musique, parce que dans la salle des fêtes il y a trop d'écho. Vous pouvez passer nous voir si vous faites une balade », les invite Noémie. « Et on joue la première vendredi prochain. » « Ah oui moi ça m'intéresse ! », manifeste un monsieur. « Oui mais le diner est à 18 h... »

L'équipe mange au restaurant de l'Ehpad ce jour-là, entourée des résidents. « Nous qui évoluons dans des centres dramatiques nationaux, ça nous remet à nos endroits, ça nous rappelle à qui on s'adresse. Parfois, dans les théâtres, où on est un peu coupé du monde, on peut l'oublier. Ça me paraît fondamental comme signe à donner au monde, à un moment où on pense que la culture n'est pas un bien essentiel, où on entend beaucoup que les artistes sont hors sol et s'adressent à un monde



Une mise en scène de Noémie Ksicova sur un texte de Marc Daniau. Photo Jean-Louis Fernandez



Les comédiens, en résidence pour deux semaines à Kunheim, répètent dans le village et vont à la rencontre des habitants. Photo Antonin Utz

fermé sur lui-même. On peut travailler à l'Odéon, sur des grandes scènes, ça nous empêche pas d'être ici. Politiquement, ce que ça raconte, c'est fondamental... », estime Noémie Ksicova.

« Ça te ramène à la réalité »

Les jeunes comédiens apprécient ces temps de rencontre hors les murs : « Ça te ramène à la réalité. Les réactions sont plus franches, moins convenues qu'au théâtre. Les rires aussi ! Parfois les spectateurs partent carrément dans des

fous rires, c'est agréable ! », raconte Léna Rossetti. Pour Marie Moly, ces rencontres touchent à l'essence même du théâtre : « J'ai grandi dans un petit village du Sud où je jouais des pièces en occitan avec mon papa quand j'étais gamine. Ça me ramène à un truc d'enfance, c'est la base de pourquoi on fait ça en fait. »

Bien sûr, tous les résidents n'ont pas reçu cette lecture de la même manière, certains semblaient absents, d'autres se sont endormis : « Peut-être qu'ils ont quand même eu des échos à certains endroits... Et même si on ne touche qu'une seule per-

sonne, ça vaut le coup. »

● Nathalie Jousse-Niang

La tournée d'automne passera par les villages suivants : Kunheim vendredi 31 octobre à 20 h ; Saint-Hippolyte mardi 4 novembre à 19 h ; Sundhoffen mercredi 5 novembre à 19 h 30 ; Eguisheim vendredi 7 novembre à 20 h ; Zimmerbach samedi 8 novembre à 19 h 30 ; Muntzenheim mercredi 12 novembre à 20 h 30 ; Orbey jeudi 13 novembre à 19 h ; Eschbach-au-Val vendredi 14 novembre à 20 h. Les réservations se font directement auprès des communes. Coordonnées à retrouver sur le site de la Comédie de Colmar.

S'arracher, un spectacle à voir en Champagne-Ardenne



Une représentation en itinérance du 1er au 19 décembre © Aucun(e)

Du 1er au 19 décembre, la pièce "S'arracher" s'applaudit dans plusieurs communes de Champagne-Ardenne. Trouvez la représentation qui vous correspond !

[S'arracher](#), c'est l'histoire de la fugue du jeune Lucas, et de celle d'une biche traquée. Ces récits se croisent dans la mise en scène de Noémie Ksicova et le texte de Marc Daniau .

Du lundi 1er décembre au vendredi 19 décembre , la Jeune troupe de Reims à Colmar interprète *S'arracher* à Reims, Carignan, Courtisols, Sissonne ou encore Fagnières : retrouvez la programmation ici , et réservez vos places pour en profiter près de chez vous .

La Comédie itinérante de Reims fait une halte à Courtisols

Le comité des fêtes de Courtisols et le lycée de la nature et du vivant à Somme-Vesle proposent, le 18 décembre 2025, un spectacle accessible à 80 personnes, sur inscription.

La Comédie est dirigée par la metteuse en scène Chloé Dabert. - DR

La salle Robert-Chaboudé de Courtisols va accueillir un spectacle du Centre dramatique national de Reims, jeudi 18 décembre 2025 à 20 heures, grâce à une initiative du comité des fêtes de [Courtisols](#) et du lycée de la nature et du vivant à Somme-Vesle.

Le spectacle intitulé « S'arracher » raconte la fugue d'un adolescent qui, tourmenté par la mort d'un père et la difficulté d'exister, choisit de tracer à mobylette. Dans sa fuite, il rencontre une biche traquée par des chasseurs et leurs chiens. La mise en scène repose sur l'alternance des récits des deux fugitifs poursuivis, renforcée par un dispositif scénique immersif et musical.

Une proximité défendue avec le public

Cette comédie, dont la durée est estimée à une heure, est accessible à tout public à partir de douze ans. L'équipe de théâtre, qui souhaite déployer son projet sur le territoire, a aussi à cœur de développer une proximité entre public et artistes et propose toujours un temps convivial de partage à l'issue de la représentation.

L'entrée est gratuite, et limitée à 80 inscriptions à l'adresse mail : cofac51460@gmail.com

Aujourd'hui**Carignan**

Théâtre Dans le cadre de la comédie itinérante la comédie itinérante, la pièce de théâtre « S'arracher » sera jouée à 19h30 à la salle des fêtes. Texte de Marc Daniau, mise en scène de Noémie Ksicova qui seront présents. Tout public dès 12 ans, entrée gratuite.



©Jean-Louis Fernandez



C D
M I
O I
E E

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS

ENTRETIEN

à partir du

31
Oct.

S'ARRACHER

Comédie de Colmar

Noémie Ksicova

Se sauver

Dans *S'arracher*, un court roman de Marc Daniau, un jeune garçon, dévasté par le suicide de son père, roule en mobylette dans une forêt avec en tête l'idée d'y disparaître. A l'autre bout, une biche traquée par des chasseurs s'enfuit dans la même forêt. Le spectacle de Noémie Ksicova conçu comme une expérience immersive suit en simultané les fuites de l'un et de l'autre jusqu'à leur collision dans un écho ressuscitant...

Théâtral magazine : Qu'est-ce que raconte *S'arracher* ?

Noémie Ksicova : C'est un texte assez court de Marc Daniau qui pose la question de la perte et de la manière dont on peut y survivre, à travers la rencontre entre un espace sauvage (incarné par une biche) et un jeune humain. L'un et l'autre vont y trouver une sorte de renaissance. Il y a deux ou trois ans, on m'a proposé de monter ce spectacle en itinérance. C'était l'occasion de m'adresser à d'autres gens, puisqu'on joue dans des lieux qui ne sont pas dédiés au théâtre. C'est plus une expérience qu'un spectacle. On a mis en place une scénographie bifrontale avec des gradins pris dans un granulats noir qui rappelle le bitume sur lequel le garçon roule. Il y a aussi tout un dispositif sonore qui englobe le public et un système de diffuseurs d'odeurs qui rappellent la nature.

Peut-on dire qu'on est dans des



espaces mentaux ?

Oui, on est dans la tête du jeune garçon ou dans la tête de la biche. Le premier monologue, c'est celui de Lucas, dont le père s'est suicidé, et qui étouffe à cause de cette mort, au point qu'il prend sa mobylette avec cette vague idée de mettre fin à ses jours lui aussi. Et en fait, il va rouler, rouler, rouler, jusqu'à se perdre. Et de l'autre côté, on a une biche, qui elle, fuit une chasse à courre, dans laquelle elle est traquée. Et leur rencontre va les sauver.

Parce que c'est Lucas qui la

protège...

Il va se mettre devant elle et du coup être blessé à sa place. Et cette blessure, ce coup de fusil final, va d'une certaine manière le ramener à la vie. Sauver la biche le sauve de la sensation d'être seul et inutile. C'est comme s'il avait sauvé son père, c'est comme s'il s'était sauvé lui-même. Sauver l'autre, c'est sauver d'une certaine manière la terre entière.

L'émotion est très prégnante dans ce texte. Comment agit-elle ?

L'émotionnel passe ici beaucoup par le sensoriel et par quelque chose de physiologique. Il n'y a pas de pathos. C'est plus mécanique. On a un garçon qui roule et en face une biche qui court. Il y a quelque chose presque de l'ordre du thriller. **La fiction est toujours le meilleur moyen de créer du lien et du questionnement avec les spectateurs.** L'expérience n'est active qu'à partir du moment où mon corps, mon cerveau, mon cœur ont été bouleversés. On a quand même peu d'espace pour se sentir vivant. Je veux dire, en action, émotionnellement, intellectuellement. Le théâtre crée cet espace-là. Et j'ai l'impression qu'on ne survivra pas sans les artistes.

*Propos recueillis par
Hélène Chevrier*

■ *S'arracher*, spectacle en itinérance de Marc Daniau, mise en scène Noémie Ksicova
Comédie de Colmar, 03 89 24 31 78,
du 31/10 au 5/11